



Ravive le don gratuit de Dieu qui est en toi

(2 Tm 1,6)

Il y a cinq ans, nous avons entamé ensemble un itinéraire de conversion et de renouveau pour toute la Congrégation. C'était pour répondre à l'appel du Chapitre Général de Bagamoyo pour une plus grande authenticité dans notre vie et notre témoignage. Avec l'aide de textes sources d'inspiration, de vidéos et de célébrations liturgiques, nous avons successivement réfléchi sur notre vocation et notre identité spiritaines, sur le rôle du Saint Esprit dans notre vie et notre ministère, et sur notre vie de communauté qui continue à devenir plus internationale et plus interculturelle.

Nous nous embarquons maintenant sur la phase finale de notre itinéraire centrée sur notre mission spiritaine, qui est effectivement la pierre angulaire de notre authenticité à chaque époque comme vrais disciples de Claude Poullart des Places et François Libermann. « L'évangélisation des 'pauvres' est notre but », déclare notre Règle de Vie Spiritaine (4), faisant écho à l'intuition fondatrice de Poullart des Places de former de pauvres étudiants qui, à leur tour, annonceraient l'évangile aux pauvres de leur époque, choisissant plutôt les tâches pour lesquelles l'Église avait le plus de difficulté pour trouver des ouvriers. Libermann, également attiré vers le service des plus pauvres et des abandonnés de son époque (N.D. XIII, 170), voyait la mission comme le but essentiel de la Société qu'il a fondée, avec la vie religieuse, la vie en communauté et l'organisation interne de la Société au service de ce but. « Pour la perfection de la vie apostolique qui est son but... la Congrégation a pris pour sa règle fondamentale la vie commune, » a-t-il déclaré dans la Règle révisée après la fusion avec la Congrégation du Saint-Esprit (N.D. X, 454). « La Mission est le but, » écrivait-il à Mgr Kobès en 1851, « mais la vie religieuse est un moyen essentiel *sine qua non* » (N.D. XIII, 354-355). « Le but spécial de notre vocation, ce n'est pas de pratiquer la pauvreté ; celle-ci doit être pour nous un moyen de pratiquer la vie et les vertus apostoliques ... s'il faut se mettre brillants pour sauver des âmes, mettons-nous brillants, » note son commentaire sur la Règle provisoire originale (R.P. 64, 74 ; aussi N.D. XIII, 678).

Notre charisme, comme celui de chaque congrégation religieuse, est un don unique à l'Église et au peuple de Dieu. Nous ne pouvons pas simplement nous contenter de maintenir les œuvres que nous avons traditionnellement gérées pendant plusieurs années parce que nous sommes convaincus que nous fournissons un service pastoral utile. Nous avons une responsabilité sacrée d'assurer que notre charisme est mis au service de l'Église locale et universelle selon les circonstances particulières de chaque époque, une responsabilité qui nécessite un discernement continu dans la prière à la lumière de la réalité changeante au milieu de laquelle nous menons notre mission. C'est précisément pour cette raison que notre Règle de Vie requiert qu' « en discernant les signes des temps, nous réexaminons régulièrement le bien-fondé de nos implantations et de nos activités apostoliques » et « nous acceptons de nous libérer d'un engagement pour répondre (...) à des appels nouveaux d'une Église locale ou de l'Église universelle » (RVS 25). Si nous voulons être vraiment fidèles au charisme de nos fondateurs et de notre tradition spiritaine, nous devons régulièrement revoir nos engagements existants, nos méthodologies missionnaires, nos structures organisationnelles et nos programmes de formation, afin de « répondre de manière créative aux besoins d'évangélisation de notre temps » (RVS 2). Comme le dit le Pape François, nous sommes appelés continuellement à « laisser la sécurité sur le rivage » et à atteindre de nouvelles périphéries de pauvreté et d'exclusion dans le monde contemporain.

La chapite de Bagamoyo a demandé à chaque circonscription de rédiger un plan stratégique missionnaire, conforme à notre charisme et prenant en compte le contexte local, social et ecclésial (1.9). Un petit nombre seulement de circonscriptions ont relevé ce défi jusqu'à ce jour ; pourtant, c'est au cœur de notre itinéraire vers une plus grande authenticité. La tendance vers une graduelle « diocésisation » de notre mission dans plusieurs circonscriptions a été notée

avec une inquiétude considérable au Conseil Général Élargi de 2016, avec des confrères qui vivent souvent seuls, plus dédiés au diocèse qu'ils servent qu'à la Congrégation à laquelle ils appartiennent, leur vie et leur ministère virtuellement identiques à celle de leurs vis-à-vis diocésains. Un nombre excessif d'engagements dans l'Église locale, souvent au nom de la tradition, sont pris régulièrement au détriment de notre vie de communauté ; cela encourage la tendance inquiétante de jeunes confrères à présenter leur circonscription d'origine comme leur première option pour leur affectation missionnaire. Les vocations diocésaines et spiritaines ont des services différents et complémentaires à offrir à l'Église locale ; confondre les deux non seulement sape notre mission spécifique, mais encore a un impact clairement négatif sur le témoignage que nous cherchons à donner aux jeunes qui peuvent être appelés à la vie spiritaine. Il est important de comprendre que nous ne pouvons pas satisfaire tous les besoins que l'Église locale nous présente. Nos ressources en personnel et en finances doivent être vraiment au service de notre charisme spiritain, et nos engagements présents et futurs doivent être examinés honnêtement et courageusement dans cette optique.

Alors que nous entrons dans la phase finale de notre plan d'animation, nous commençons effectivement la préparation de notre prochain Chapitre Général en 2020. Le rôle premier d'un Chapitre Général est de vérifier et d'assurer la fidélité à notre patrimoine spirituel (Canon 631), c'est-à-dire au but fondamental de la Congrégation, « l'évangélisation des 'pauvres' ». Dans cette optique le Conseil Général demande que *chaque circonscription* aborde les questions suivantes:

1. Quelles sont les nouvelles formes de pauvreté dans le contexte local de notre circonscription aujourd'hui ? Quels sont les marginaux et les exclus d'aujourd'hui ?
2. Nos engagements actuels sont-ils vraiment conformes à notre charisme spiritain ?
3. Y a-t-il des engagements actuels que nous devrions quitter en faveur d'autres plus conformes à notre charisme spiritain ?
4. Notre approche et notre style de mission sont-ils appropriés dans le monde d'aujourd'hui ?
5. Nos ressources sont-elles utilisées au-delà de leurs capacités au détriment de notre vie spiritaine ?
6. Si les Spiritains arrivaient chez nous pour la première fois, quelles œuvres entreprendraient-ils ?
7. Y a-t-il des aspects de nos programmes de formation qui ont besoin d'être changés si nous devons vraiment préparer nos jeunes confrères à la mission spiritaine dans le futur ?

En plus, pour préparer le Chapitre Général, nous demandons à *chaque Union de Circonscriptions* de convoquer un séminaire ou un symposium, entre maintenant et le 1^{er} août 2019, pour réfléchir sur *le futur de la présence et de la mission spiritaines dans les dix à quinze prochaines années*, à l'intérieur de la zone géographique qu'elle dessert. Cette réunion devrait comprendre un personnel ressource compétent, spiritain ou non spiritain, de même qu'un modérateur expérimenté et un nombre de confrères de chaque circonscription membre qui pourraient valablement contribuer à ses délibérations. Le Conseil Général a déjà constitué un Comité de la Mission, composé des Pères Eugene Elochukwu, John O'Brien et Marc Botzung, pour l'aider dans ses propres réflexions sur le sujet ; un membre de ce comité peut être disponible à la demande pour aider aussi dans ces symposiums locaux.

La réussite de cette phase finale va déterminer largement le succès ou non de l'itinéraire de renouveau que nous avons commencé ensemble à la suite du Chapitre de Bagamoyo. Nous avons choisi délibérément de le commencer le jour de la fête de Pentecôte qui nous ramène à l'inspiration originelle de notre Fondateur ; cela nous rappelle que l'Esprit est le protagoniste de la mission dans l'Église à chaque époque et que c'est seulement en écoutant et en répondant fidèlement aux murmures de l'Esprit que nous pouvons vivre authentiquement notre charisme spiritain dans le monde.

John Fogarty, C.S.Sp., Supérieur Général